



Étoile montante de la scène mancelle, le jeune rappeur se démarque des tendances actuelles avec une écriture et un flow engagé. À l'occasion de la sortie de son premier EP 4 titres, Phase lunaire (La Baraka Prod/La Couveuse), l'artiste témoigne de son parcours, de la chambre à la scène. Interview.

Comment est née cette passion pour l'écriture ?

Les boxeurs s'expriment par les coups, les politiciens avec des discours. Moi, c'est l'écriture qui m'anime. J'ai commencé à écrire des poèmes vers l'âge de 10 ans, l'écriture était alors un exutoire, une manière de poser des émotions sur le papier. Quelques années plus tard, j'ai rejoint les ateliers d'écriture La Friche, anciennement Snam City Rap. C'est ici que j'ai «urbanisé ma plume» afin de rendre mes écrits plus accessibles à tous. Mon objectif était de pouvoir transmettre une façon de penser avec des personnes qui partagent la même énergie autour de la musique.

Quelles étaient tes références musicales ?

Beaucoup d'artistes m'ont influencé durant l'adolescence : Eminem, Nekfeu ou encore Grand Corps Malade. Malgré tout, j'essaie de me démarquer sans m'identifier à chacun d'eux.

Comment définirais-tu ton univers ?

Je cherche à développer du vocabulaire, des tournures de phrases et des expressions qui sortent des codes actuels. Je veux apporter une certaine sensibilité et rassembler car, lorsque un événement dramatique arrive, les gens sont ensemble, mais dans la vie de tous les jours, c'est souvent chacun pour soi. Je résumerai ma musique ainsi : peu importe ce que la vie nous réserve, il faut rester optimiste.

Des souvenirs de scène ?

Oui, mon premier passage au Carré Plantagenêt, au Mans. Je n'avais que 14 ans, et à cet âge, le regard des autres est très important. J'avais beaucoup d'appréhension à l'époque, mais de scènes en scènes, on prend rapidement de l'assurance. Aujourd'hui, je vis tout cela comme un rêve d'enfant qui se réalise. C'est une façon de prolonger une adolescence inachevée.

Pourquoi avoir intitulé ton EP *Phase lunaire* ?

Ce titre se veut universel. Malgré son côté introspectif, il peut toucher le jeune adolescent

autant que le père de famille. Je cherche à ce que toutes les générations puissent s'identifier dans mes sons.

Des projets à venir ?

J'aimerais intervenir dans les écoles pour proposer des ateliers d'écriture et donner un maximum de concerts pour être au contact du public.

EP disponible sur le site hauteculture.com

Propos recueillis par Alexandre RENE.



Diexa lors de son passage au Forum Jeunes 2017.



Diexa lors de son passage au Forum Jeunes 2017.



Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)